

## Sommaire

### ACTUALITÉS - P. 2

- Ouverture, lundi 8 janvier 2018 du service de soins, d'enseignement et de recherche dentaire à l'hôpital Henri Mondor

### DOSSIER - P. 3-7

- La phase pré-analytique prise en charge des examens de biologie médicale et d'anatomo-cytopathologie
- Structures de recherche et démarches qualité
- Certification ISO 9001 : Pour en savoir plus...
- Le CLIP2 GALILÉE (<http://www.clip2galilee.com>)
- L'expérience de l'Unité de Recherche Clinique et Santé Publique
- La démarche qualité au Centre d'Investigation Clinique
- La Plateforme de Ressources Biologiques : la biobanque de l'hôpital Henri Mondor

### VIE DES SERVICES - P. 8-9

- Modification du contrat de séjour dans les établissements sociaux et médico-sociaux pour les personnes âgées
- Information du Centre de Coordination en Cancérologie
- Exercice confinement à Albert Chenevier
- Des nouveautés au Centre de Loisirs de Georges Clemenceau
- Docteur Isabelle Roustang, PH référente sur la question des « violences faites aux femmes » à Mondor

### RÉTROSPECTIVE - P. 10-16

### PORTRAITS - P. 17-18

## Édito

L'année 2017 se termine et avec l'année nouvelle, nous voyons le fruit des efforts accomplis prendre vie.

Le service de soins, d'enseignement et de recherche dentaire va s'ancrer dans l'offre de soins de Mondor après presque 40 ans d'activité dans les locaux de l'hôpital Chenevier. C'est une belle réalisation hospitalo-universitaire qui est ouverte au public. Cela va permettre aussi de mettre en service dans l'hôpital Albert Chenevier une EPHAD du groupe ABCD dans des conditions d'accès plus fluides et plus sûres pour les patients et résidents.

À Dupuytren, c'est l'EPHAD du Conseil départemental (SEGA) dont la construction démarre en début d'année. Avec le foyer d'accueil médicalisé qui prend possession du terrain qui lui a vendu l'APHP, c'est l'ensemble de ce site qui voit se concrétiser sa transformation.

C'est ainsi qu'avec confiance et énergie nous pouvons aborder l'année 2018. « Il faut laisser le passé à l'oubli et l'avenir à la providence », disait Bossuet. Nous lui donnerons tort puisque c'est avec détermination, mais beaucoup de préparation et de réflexion que nous construirons l'avenir de ce groupe hospitalier en 2018.

Toute l'équipe de direction se joint à ces vœux pour que vous passiez des fêtes familiales, amicales, douces et rayonnantes comme le solstice d'hiver.



Martine ORIO

## Ouverture, lundi 8 janvier 2018 du service de soins, d'enseignement et de recherche dentaire à l'hôpital Henri Mondor



**L'hôpital Henri Mondor accueillera, le lundi 8 janvier 2018, un plateau d'odontologie moderne permettant le développement d'une offre de soins et de traitement dentaires hospitalo-universitaire, orienté vers des thèmes de recherche en matière de chirurgie buccale et implantologie et un axe fort de santé publique avec une PASS bucco-dentaire et un accueil d'handicapés adultes et enfants.**

Le Service de Soins, d'Enseignement et de Recherches Dentaires, dirigé par le Docteur Philippe Pirnay, Chef du service de médecine du SSERD offre un plateau technique moderne d'une surface de 1700 m<sup>2</sup> équipé de 36 fauteuils dentaires dont 3 blocs opératoires pour réaliser des soins dentaires courants (carie, détartrage, extraction dentaire...) aux soins les plus complexes pour les patients anxieux, handicapés... Le service est doté d'une unité d'imagerie qui permet de réaliser toutes les radiologies dentaires nécessaires aux différentes spécialités (panoramique dentaire, bilan long cône, imagerie cône beam...).

Dans ce nouveau bâtiment, la recherche, est réalisée par le professeur Bruno Gogly avec le Centre de Compétence Maladies Rares Buccales et Dentaire labellisé en 2017 par la DGOS, il est responsable du projet MAXIBONE financé par la Commission Européenne sur la Reconstruction osseuse des maxillaires par thérapie cellulaire autologue et utilisation d'un biomatériau innovant.



**Ce service hospitalo-universitaire offre les soins et les traitements les plus modernes et propose de nouvelles consultations spécialisées permettant une prise en charge spécifique :**

### ► la prothèse dentaire

La réalisation des couronnes, bridges, prothèses amovibles partielles et complètes, prothèses sur implant et maintenant par les techniques les plus modernes sur place en une séance par empreinte optique, est supervisée par une équipe de neuf praticiens expérimentés.

### ► L'orthodontie

Pour les plus jeunes, comme pour les adultes, les traitements orthodontiques visent à corriger les mauvaises positions des

dents avec différentes techniques actuelles et modernes, avec ou sans bague, en métal ou en céramique, en appareillage amovible, appareillage semi-amovible, appareillage fixe, et appareil de contention sur les faces visibles des dents ou sur les faces cachées (techniques linguales).

### ► L'implantologie et la chirurgie orale

Dotée d'une équipe de chirurgiens-dentistes spécialisés dans la prise en charge des traitements implantaires, une unité de chirurgie spécialement dédiée équipée de salles opératoires aux plus hautes normes d'hygiène et de sécurité accueille les patients. Les chirurgiens utilisent les implants les plus performants entourés d'une équipe opératoire expérimentée.

### ► Les traitements d'endodontie

Ces traitements consistent à traiter les racines des dents pour éviter les risques d'infection (Kystes, granulomes, abcès) et/ou traiter une infection existante.

La mise en place d'une consultation spécialisée en endodontie permet d'apporter une réponse aux besoins de soins spécifiques (retraitement des racines, travail sous microscope...) avec des praticiens spécialement formés et dédiés à cette discipline.

### ► Une consultation spécifique pour les blanchiments dentaires

Les techniques modernes permettent d'éclaircir les dents pour améliorer l'apparence physique et le bien-être.

### ► L'odontologie pédiatrique

Prise en charge des tout-petits, des enfants et des adolescents pour des besoins en soins préventifs et restaurateurs, certains traitements orthopédiques précoces, ainsi que pour les urgences, notamment traumatiques, sous anesthésie locale ou analgésie de durée courte (MEOPA). Dans le cadre de consultations spécifiques, le service prend en charge les patients atteints de handicap, de maladies rares ou encore d'anomalies de structure dentaire. Conjointement, il développe des techniques novatrices et esthétiques de restauration de la dent temporaire et mène des activités de recherche sur les caries profondes, les taches de l'émail et la gencive chez l'enfant.

### ► Les soins de gencive et tissus de soutien de la dent (parodontologie)

Pour prévenir ou traiter les déchaussements (dénudations radiculaires), les mobilités dentaires, et retrouver un état naturel des gencives, des spécialistes prennent en charge les infections bactériennes. Ils enseignent les meilleures techniques d'hygiène bucco-dentaire, et peuvent réaliser les soins les plus complexes ; greffes gingivales, lambeaux...

► Un parcours de soins spécifiques dédiés aux patients hospitalisés qui nécessitent une réactivité de prise en charge immédiate, sous la responsabilité du Professeur Gogly

### ► La PASS bucco-dentaire financée par l'ARS Ile de France

Le Service sera ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 13 h et de 14 h à 18 h 30, le samedi de 8 h 30 à 13 h.



## La phase pré-analytique prise en charge des examens de biologie médicale et d'anatomo-cytopathologie



Dr Dominique Challine

La phase pré-analytique est une étape critique de la prise en charge des examens de biologie médicale et d'anatomo-cytopathologie.

Cette phase s'étend de la prescription par le clinicien jusqu'à la préparation, au laboratoire, de l'échantillon pour la réalisation de l'examen. Elle comprend, outre la prescription, la préparation du patient, la réalisation du prélèvement, le conditionnement, le transport jusqu'au laboratoire, l'enregistrement et la préparation de l'échantillon. Les premières étapes sont réalisées par les services cliniques alors que les deux dernières sont directement sous la responsabilité du laboratoire.

Afin d'améliorer cette étape, et ainsi de garantir la qualité des résultats des examens réalisés en son sein, le Pôle Biologie - Pathologie (PBP) des HUHM, engagé dans une démarche qualité exigeante, et accrédité depuis 2014, a mis en place, grâce au travail du processus Pré-analytique, des outils à l'intention des prescripteurs et préleveurs, ainsi que des actions pédagogiques auprès des services cliniques.

### Outils :

**Manuel de prélèvement :** toutes les informations concernant le Pôle, ses activités, son fonctionnement, les interlocuteurs par Département et Unité du PBP, les bonnes pratiques de réalisation de certains prélèvements, les fiches analyses des examens réalisés par le PBP et celles sous-traitées, sont disponibles via la page d'accueil des sites intranet de tous les hôpitaux des HUHM (lien « Pôle Biologie-Pathologie »), dans le « Manuel de prélèvement » ou la GED et sur internet : <https://chu-mondor.manuelprelevement.fr/>  
Une version mobile est également disponible, téléchargeable via l'App Store ou le Google Play Store sous le nom de « VISKALI ».

Les fiches analyses disponibles dans le guide des examens du Manuel rassemblent pour chaque examen les exigences en terme de contenant, température de transport, délai de transport, etc., mais également des informations sur la fréquence de réalisation de l'examen, sa

réalisation en urgence ou non, le délai de rendu de résultat, etc., Ce Manuel est simple d'utilisation, intuitif, mis à jour en temps réel et en constante évolution. C'est LE document de référence pour les préleveurs et prescripteurs.

### Plaquette

Une plaquette, destinée aux préleveurs reprend certains points essentiels de la phase pré-analytique, tels que le remplissage de la feuille de demande, l'ordre des tubes, des points d'attention sur le contenant (date de péremption, stockage...), etc. Elle se présente sous un format triptyque de poche.



### Ordre des tubes

Une affiche plastifiée rappelant l'ordre des tubes, à respecter impérativement, a été distribuée pour un affichage dans les postes de soin.

### Un moyen mnémotechnique :

L'ordre des tubes correspond à l'ordre

alphabétique (sauf pour le gris)

**Bleu - Jaune - Rouge - Vert - Violet - Gris**

### Actions

Les membres du processus Pré-analytique du PBP vont à la rencontre des préleveurs dans les services cliniques afin de les sensibiliser à l'importance de la phase pré-analytique, de leur rappeler les bonnes pratiques, de les familiariser avec le manuel de prélèvement et de répondre à leurs questions. À ce jour, ces rencontres ont été organisées avec les services de Neurologie de Néphrologie et de l'hôpital Émile Roux.

Un programme de formation e-learning sur la phase pré-analytique est en cours d'élaboration, et sera proposé aux infirmier(e)s au premier semestre 2018.

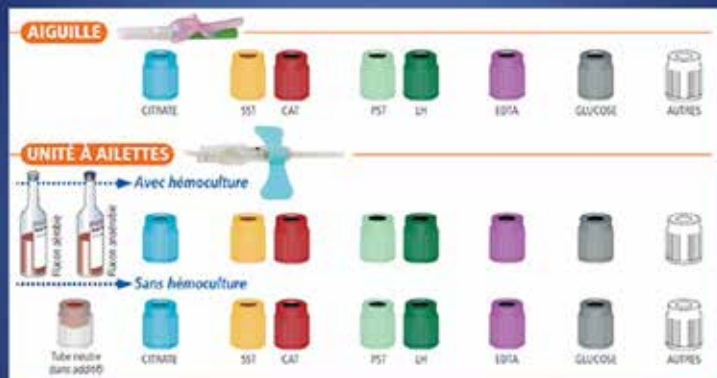
### Indicateur qualité

En cas de non-respect des exigences pré-analytiques, une non-conformité est enregistrée et reportée dans le compte-rendu d'examen, et dans certains cas, l'examen ne peut être réalisé (absence d'identification du prélèvement ou de la feuille de prescription, absence de date et heure de prélèvement, absence du nom de prescripteur ou du préleveur). L'analyse des non-conformités est un indicateur qualité diffusé mensuellement aux Pôles cliniques.

### ● Dr Dominique Challine

Pilote du processus pré-analytique et les membres du groupe de travail pré-analytique

## Ordre de prélèvement (recommandations CLSI, Déc 2007 et GEHT 2007)



- Veiller au bon remplissage des tubes
- Il est recommandé d'homogénéiser le tube dès le retrait du corps de prélèvement par plusieurs retournements lents
- Identifier les tubes
- Veiller à respecter les conditions recommandées de prélèvement et de transport



## Structures de recherche et démarches qualité



Sylvie Bastuji-Garin



Florence Canoui-Poitrine

« La plupart des progrès médicaux sont issus des essais et analyses de cohortes cliniques ou clinico-biologiques qui permettent d'évaluer, dans un cadre sécurisé et conforme à la réglementation, des nouvelles stratégies diagnostiques, thérapeutiques avec le meilleur niveau de preuve, une méthodologie adaptée, et des données de qualité.

Les structures d'aide à la recherche clinique des Hôpitaux Universitaires Henri-Mondor sont composées du Centre d'Investigation Clinique (CIC- Plurithématique et CIC-Biothérapie, Dir : Pr P. Le Corvoisier et Prs P. Grimbert/J. Cohen), de l'Unité de Recherche Clinique (URC-Mondor, dir : Pr S. Bastuji-Garin), et du Service de Santé Publique (dir : Pr S. Bastuji-Garin) regroupés au sein du pôle VERDI, de la Plate-Forme de Ressources Biologiques (dir : Pr B. Galeh) -Pôle Biologie-Pathologie, et du CLIP<sup>2</sup> (dir : Pr C. Haioun)-Pôle CITI. Ces structures travaillent en collaboration avec le service de recherche clinique du Centre Hospitalier Inter-Communal de Créteil (dir : Pr C Chouaid) associant le Centre de Recherche Clinique (dir : D' Jung) et le Centre de Ressources biologiques (dir : D' Barré).

Ces structures et leurs membres aident les investigateurs des HUHM de la conception de leur projet de recherche à la valorisation en passant par la mise en œuvre opérationnelle, les aspects technico-réglementaires, la création des bases de données, l'analyse statistique et la publication scientifique. Ces structures ont exprimé une volonté commune d'aller plus loin dans le service rendu à la communauté mondorienne en s'engageant dans une démarche qualité approfondie, possiblement selon la norme ISO 9001.

### ● Pr Sylvie Bastuji-Garin

Chef du Pôle VERDI, responsable URC Mondor, et service de santé publique

## Certification ISO 9001 : Pour en savoir plus...

**La norme ISO 9001 est internationale et généraliste. Elle constitue un guide pour le management et l'organisation d'une structure, sans définir des solutions toutes faites. Ainsi chacun peut l'adapter à sa culture et à ses propres bonnes pratiques.**

À l'hôpital, elle concerne la prise en charge des patients et de leur entourage, la collaboration avec de multiples interlocuteurs internes et externes, la valorisation des savoirs et des

compétences, la maîtrise et/ou réduction des coûts, la gestion et prévention des risques, la satisfaction des patients, des partenaires...

**La Norme ISO 9001 contient 5 chapitres**

**majeurs** : Système de management de la qualité, Responsabilité de la direction, Management des ressources, Réalisation du produit, mesure, analyse et amélioration.

## Le CLIP<sup>2</sup> GALILÉE (<http://www.clip2galilee.com>)

**Le CLIP2 GALILÉE – bi-site sur les hôpitaux universitaires Henri Mondor (HMN) et Pitié Salpêtrière (PSL) – labellisé par l'Institut National Du Cancer en mars 2015**, a pour vocation d'organiser les traitements de patients dans le cadre d'essais cliniques de phases précoces en Oncologie et en Hématologie dans le domaine des tumeurs hépatobiliaires et des lymphomes (en priorité pour Henri Mondor) et dans celui des cancers rares sur la Pitié Salpêtrière. Le CLIP2 s'inscrit au plan hospitalo-universitaire dans le cadre du Collégium GALILÉE, qui lie les Universités Paris-Est Créteil (UPEC) et Pierre et Marie Curie (UPMC). À l'hôpital Henri Mondor, sont menés en priorité, des essais cliniques dans le domaine des lymphomes et des tumeurs hépatobiliaires. Ce projet s'inscrit dans le cadre du DHU VIC (Virus Immunité et Cancer) DHU VIC labellisé en 2012, et construit pour :

- ▶ disposer d'un centre d'excellence intégré pour le soin, l'enseignement, la recherche clinique notamment dans le domaine du cancer

- ▶ développer une recherche s'appuyant sur les cohortes de patients existantes, pour amplifier notamment les programmes des recherches translationnelles
- ▶ être associé au développement de nouvelles approches thérapeutiques plus ciblées

Cette unité dispose de 3 lits de plus de 24 h, en chambre individuelle, fonctionnant en Hôpital de Semaine, et de 4 lits d'Hôpital de Jour au 8<sup>e</sup> étage de l'hôpital, adossé sur le service d'Oncologie.

**Une première labellisation par l'INCA, en 2015, pour Henri Mondor, les objectifs sont :**

- ▶ de faciliter la mise à disposition de nouveaux médicaments pour les patients, en s'appuyant sur un réseau organisé incluant de nombreux sites partenaires, capable de proposer à l'ensemble des patients qui pourraient en bénéficier, l'accès à des essais cliniques de phase précoce,
- ▶ de renforcer la visibilité et l'attractivité de la Recherche Clinique Française auprès des industriels du médicament, en France

et à l'étranger.

**Une autorisation de lieu de recherche biomédicale délivrée par ARS le 20 avril 2017, avec :**

- ▶ Une organisation en un lieu unique pour se professionnaliser
- ▶ Du temps médical dédié et du personnel paramédicaux identifiés pour les soins et les aspects opérationnels de recherche clinique et translationnelle
- ▶ La formalisation de procédures
- ▶ Une forte mobilisation des équipes

Ces étapes participent à l'engagement dans la qualité et sécurité des soins, aujourd'hui la certification ISO 9001 est en premier lieu une décision stratégique avec une nécessaire mobilisation des équipes et un accompagnement méthodologique. Quelles sont les forces et faiblesses/menaces et opportunités d'un tel engagement ?



Professeur Haioun



## L'expérience de l'Unité de Recherche Clinique et Santé Publique

### L'équipe

À ce jour, L'équipe est composée de 41 personnes, elle comporte un médecin (PUPH coordonnateur), 1 pharmacien (adjoint), 1 cadre (CAP de pôle), 2 Chefs de Projet, 1 secrétaire, 1 coordinatrice d'études cliniques (CEC), 3 data managers et 3 statisticiens, ainsi que 28 attachés de recherche clinique (ARC) et techniciens d'études cliniques (TEC). Trois médecins de Santé Publique, 2 PU-PH et 1 AHU, contribuent au fonctionnement de l'URC via leur activité de méthodologie et de biostatistiques.

### Organisation

L'URC est organisée avec des regroupements par métier, et une structuration pyramidale avec un comité directeur, un groupe de coordination des études et une plateforme de gestion et d'analyse des données. Les réunions hebdomadaires du comité directeur, qui associent le coordonnateur, son adjoint, les chefs de projet, le cadre paramédical et le cadre administratif de pôle délégué à la recherche clinique permettent d'ajuster la politique de l'URC, en particulier la gestion des carrières et des effectifs, la communication et les relations avec les instances. Des réunions mensuelles de coordination et de gestion

des données des recherches permettent le suivi des projets. Enfin des réunions de service bimestrielles rassemblent l'ensemble du personnel de l'URC.

### Les missions

La mission d'aide à la recherche est organisée en étroite collaboration avec le service de santé publique et comporte 3 modules coordonnés : i) méthodologie et statistique avec la mise en place de consultations et d'une plateforme de gestion et d'analyse des données ainsi que l'organisation de la diffusion des principaux appels à projets (AAP) ; ii) éthique et réglementaire, en particulier pour la construction des projets et la soumission aux autorités ; iii) la gestion des projets et l'assurance qualité en lien avec le DRCI. Une plateforme online d'information et de gestion des études a été développée avec des outils et espaces dédiés. Les structures support de la recherche du site sont regroupées au sein du pôle VERDI et articulées autour d'un staff multidisciplinaire commun afin d'apporter une expertise collective aux différentes étapes d'un projet. Ce staff très apprécié des investigateurs est également un lieu de formation pour les plus jeunes.



Sylvie Bastuji-Garin



Pierre-André Natella

### La qualité

L'URC a été audité par le DRCI en avril 2016. Les objectifs étaient d'évaluer les systèmes de management de la qualité, de s'assurer de la conformité de la gestion de recherches interventionnelles et de proposer des actions d'améliorations du processus de gestion des recherches. Ce processus d'amélioration s'est clôturé en 2017 avec l'obtention d'un certificat de conformité de la part du pôle Qualité et Gestion des Risques.

La complexité du processus qualité d'une URC réside dans le fait qu'elle est administrée par la tutelle DRCI, proposant un système de management de la qualité centralisé, standardisé pour toutes les URC et limité aux personnels dédiés à la promotion des projets AP-HP. Nos missions sont plus larges que le périmètre défini par les procédures du DRCI, nécessitant de nouveaux documents de travail et un support de diffusion au niveau du GH. En 2018, nous avons pour objectifs la création d'un outil interne de déclaration et de suivi des non-conformités. Nous allons également réviser nos processus et intégrer les procédures et protocoles spécifiques de l'URC dans la GED du GH Mondor.

● **Pr Sylvie Bastuji-Garin**  
Responsable de l'Unité de Recherche Clinique Henri Mondor et du service de santé publique

● **D' Pierre-André Natella**  
Responsable adjoint de l'URC



## La démarche qualité au Centre d'Investigation Clinique



Philippe Le Corvoisier

Le Centre d'Investigation Clinique (CIC) est une structure de soutien à la recherche clinique, dédié à l'accueil de patients dans le cadre d'essais cliniques. Le CIC est composé de personnels médicaux, paramédicaux et de techniciens de recherche clinique. Il a pour objectif de favoriser le développement de la recherche clinique sur le site, et travaille en partenariat avec la majorité des services hospitaliers, des centres de référence maladies rares et des équipes INSERM de notre groupe hospitalier.

Les principales missions du CIC sont :

- 1) de développer des essais cliniques de phases précoces,
- 2) d'assurer le suivi de cohortes de patients, en particulier dans le domaine des maladies rares
- 3) de développer une activité de recherche translationnelle, valorisant ainsi les travaux des équipes d'amont. Le CIC est organisé autour de deux modules : plurithématique (Pr Le Corvoisier) et biothérapie (Pr Grimbert/Pr Cohen).

La coordination entre le CIC et les autres structures du site impliquées dans la recherche clinique a été facilitée et structurée sous la forme d'un pôle « Vigilance, Épidémiologie, Recherche, méthodologie et Information médicale (VERDI) » dirigé par le Pr Bastuji-Garin qui regroupe le service de Santé Publique, l'Unité de Recherche Clinique, le Centre d'Investigation Clinique et les équipes de vigilances.

La principale mission du CIC est d'assurer l'organisation logistique des essais cliniques ainsi que le recueil des données cliniques, biologiques et d'imagerie dans le cadre de ces recherches. Le CIC doit s'assurer que les données recueillies lors d'un essai clinique répondent aux meilleures normes de qualité possible afin de garantir la fiabilité des résultats avant la mise sur le marché des traitements. La fiabilité des résultats issus des essais que nous conduisons justifie également, d'un point de vue éthique, la participation de volontaires à ces essais.

Les promoteurs des essais cliniques ainsi que les tutelles des CIC ont souhaité que cette démarche qualité se concrétise par une certification des CIC témoignant de la qualité de leurs pratiques dans ce domaine.

Le CIC Henri Mondor a développé depuis plusieurs années une

politique destinée à optimiser son organisation. Le système qualité du CIC a été développé suivant le référentiel interne du réseau national des CIC intitulé « Manuel des Bonnes Pratiques Professionnelles des Centres d'Investigation Clinique ». Un état des lieux effectué selon ce référentiel a permis de mettre en avant les points forts du CIC dans ce contexte. Un audit croisé inter-CIC a également permis au CIC Henri Mondor de valider les actions mises en place dans le cadre de la démarche qualité (gestion des non-conformités, rédaction de procédures) et de définir des axes d'amélioration grâce à un plan d'action structuré. Des groupes de travail ont été mis en place afin de travailler en priorité sur :

- ▶ la gestion documentaire,
- ▶ la maîtrise des non-conformités



▶ l'harmonisation de la gestion des études menées au CIC. La certification du CIC selon le référentiel NF EN ISO 9001v2015 a été initiée en juillet 2017 par le recrutement d'un ingénieur qualité et devrait conduire à notre labellisation courant 2019. Cette certification permettra d'optimiser les performances internes du CIC et de pérenniser les partenariats avec les promoteurs et les investigateurs.

### ● Pr Philippe Le Corvoisier

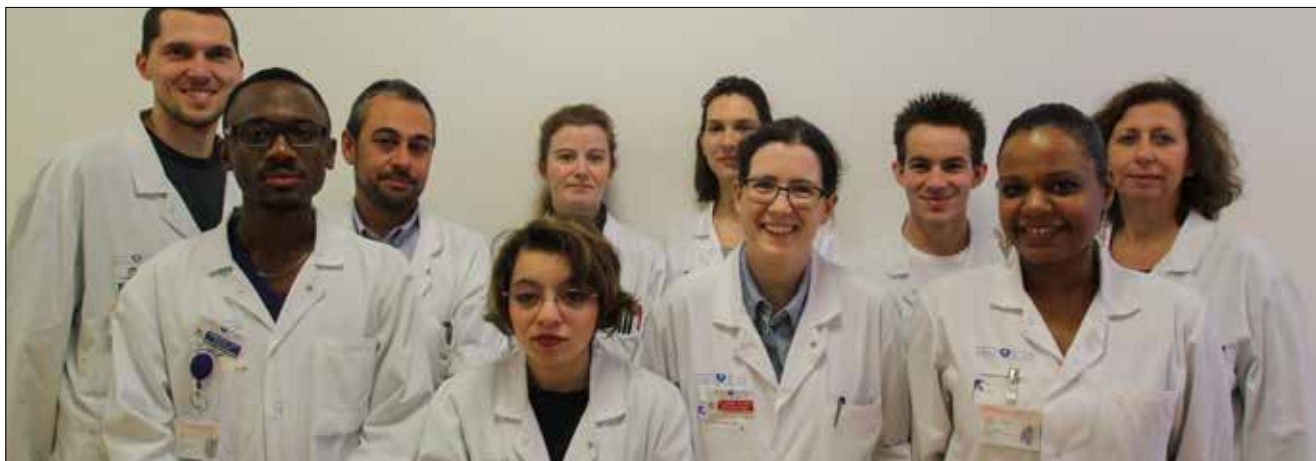
Responsable Médical du CIC

**Louise Bouissonnie, Graca Morgado,  
Dr Raphaele Arrouasse, Dr Emilie Sbidion**





## La Plateforme de Ressources Biologiques : la biobanque de l'hôpital Henri Mondor



De gauche à droite :

Première ligne : Julio ARAMINTE, Mélanie EISENBERG, Dr Caroline BARAU, Priscilla JANVIER

Deuxième ligne : Thomas FRANCOIS, Pr Bijan GHALEH-MARZBAN, Aurélie DUPONT, Delphine HAYE, Sylvain MARIE, Dr Flavia CASTELLANO

Les biobanques ou encore dénommés Centre de Ressources Biologiques se sont considérablement développées ces quinze dernières années dans le monde sous l'impulsion de l'OCDE et des états. Ces structures couvrent tous les domaines de la biologie (végétale, animale, micro-organismes, humaine). En ce qui concerne les échantillons biologiques humains, ces structures sont dédiées essentiellement à la recherche médicale et ont pour objectif de rassembler de manière cohérente des prélèvements biologiques de patients sous réserve de leur accord express et de les conditionner pour permettre des analyses par des équipes de recherche. Il en résulte la création de véritables collections biologiques et la possibilité de mettre à disposition des chercheurs plusieurs milliers ou dizaines de milliers d'échantillons pour une pathologie donnée.

C'est dans ce cadre qu'a été créée la biobanque de l'hôpital Henri Mondor, dénommée Plateforme de Ressources Biologiques (PRB) (<http://prbmondor.aphp.fr>). Initialement intégrée au pôle de Recherche Clinique et de Santé Publique, elle fait aujourd'hui partie du pôle Biologie - Pathologie de l'hôpital Henri Mondor. Ses principales missions sont la collecte, la préparation, la transformation, la conservation à moyen et long terme ainsi que la mise à disposition d'échantillons biologiques dans le cadre de la recherche. L'essentiel de son activité s'inscrit dans le cadre de suivis de cohorte, de projets de recherche clinique ou de réseaux thématiques nationaux ou européens (l'institut Carnot CALYM, RegiSCAR,...). Ces collections sont liées à un grand nombre de pathologies prises en charges à l'hôpital Henri Mondor (cancéreuses

ou non) et notamment à certaines maladies rares pour lesquelles le site est centre de référence (Neurofibromatose de type I, drépanocytose ou dermatoses bulleuses acquises toxiques et auto-immunes). En outre, la PRB est fortement impliquée dans plusieurs cohortes « Investissement d'Avenir » (Cryostem, Psy-Coh, Coblance). La PRB assure également la centralisation de collections nationales, comme celles des Centres Experts FondaMental (schizophrénie, troubles bipolaires, dépression résistante et autisme de haut niveau). L'ensemble représente aujourd'hui près de 200 000 échantillons pour plus de 80 collections. Par ailleurs, un travail extrêmement important concernant la mise à jour réglementaire des collections historiques issues du soin a été entrepris. Il a permis à ce jour la requalification aux fins de recherche de plusieurs milliers d'échantillons conservés depuis plusieurs années. D'un point de vue organisationnel, la PRB est structurée de manière à répondre à la diversité de chaque type d'échantillon. Ainsi, elle reçoit, transforme en produits dérivés (ADN, ARN,...), conserve et met à disposition des produits dérivés du sang, d'autres produits biologiques (salive, urines, selles...), des échantillons cellulaires ainsi que des fragments tissulaires. La PRB déploie actuellement un nouveau logiciel de gestion des collections biologiques qui permettra d'accroître encore son efficacité. Ces activités sont placées sous la responsabilité des Pr Bijan Ghaleh-Marzban, Dr Caroline Barau et Dr Flavia Castellano, et prises en charge par 7 techniciens. Deux ingénieurs (Delphine Hays, ingénieur qualité et Maxime Anquetin, ingénieur dédié à la gestion des projets) assurent la coordination de l'ensemble des projets et ce particulièrement sur des aspects réglementaires

et éthiques ainsi que qualité. En effet, les activités relatives aux collections d'échantillons biologiques destinés à la recherche sont régies par une législation stricte. Ainsi la PRB accompagne les investigateurs dans les différentes démarches réglementaires afférentes à la constitution de collections biologiques (constitution des dossiers soumis aux Comités de Protection des Personnes, requalification d'échantillons biologiques collectés dans le cadre du soin pour une utilisation en recherche, déclaration de collection, cession d'échantillons biologiques, dossier d'import-export d'échantillons...). Enfin, un dernier point essentiel doit être mentionné. La Plateforme de Ressources Biologiques a initié une démarche qualité en 2007 selon le référentiel NF S96-900 (« Management de la qualité des Centres de Ressources Biologiques ») dérivé de la norme ISO 9001. La PRB a été certifiée initialement par l'AFNOR en juillet 2009. Depuis, cette certification a été renouvelée sans discontinuité à deux autres reprises (2012 et 2015). La PRB finalise cette année son troisième cycle de certification (2015-2018). Cette démarche a constitué un socle fondamental dans la structuration de la PRB, mais également dans son évolution fonctionnelle pour la gestion des échantillons biologiques, des données, des aspects réglementaires ou l'acquisition des compétences par le personnel. Par ailleurs, cette certification est une donnée essentielle dans la reconnaissance et l'attribution des financements pour ce type de structure. Actuellement, la PRB prépare activement le prochain renouvellement de juin 2018 sous la coordination de son ingénieur qualité.

● Pr Bijan GHALEH-MARZBAN  
Médecin responsable de la PRB

## Modification du contrat de séjour dans les établissements sociaux et médico-sociaux pour les personnes âgées

La loi n° 2015-1776 du 28 décembre 2015 relative à l'adaptation de la société au vieillissement (ASV) poursuit trois objectifs principaux : la prévention de la perte de l'autonomie, l'adaptation des politiques publiques au vieillissement, et l'amélioration de la prise en charge des personnes en perte d'autonomie. Sur ce point, une attention a été portée sur la protection des droits et libertés des personnes âgées, dont l'un des droits fondamentaux, ayant valeur constitutionnelle, est la liberté d'aller et venir.

Il est certain qu'au cours de ces dernières années, les établissements ont dû prendre des mesures pour renforcer la sécurité des personnes âgées, notamment du fait de la progression des troubles cognitifs et du comportement : prévention des fugues, sécurisation des accès, mesures de contention... Le souci du législateur a été de s'assurer que des dispositions n'étaient pas allées « trop loin » par souci de la sécurité.

Ainsi, en application de l'article 27 de la loi

ASV, a été publié le décret n° 2016-1743 du 15 décembre 2016 relatif au contrat de séjour dans les établissements sociaux et médico-sociaux pour personnes âgées. L'objectif est de rechercher l'équilibre toujours délicat (analyse du « bénéfice-risque ») entre l'exercice de la liberté d'aller et venir et les mesures individuelles permettant d'assurer l'intégrité physique et la sécurité du résident. Ces dispositions s'appliquent aux contrats de séjour conclus à compter du 1<sup>er</sup> avril 2017. Pour les contrats antérieurs, ils pourront être complétés par une annexe qui permet aux établissements de prendre les mesures de restriction à la liberté d'aller et venir, adaptées et mesurées, impulsées par le médecin coordonnateur, ou à défaut le médecin traitant, et après concertation avec l'équipe médico-sociale, pour les seuls résidents le nécessitant aux fins d'assurer leur intégrité physique et leur sécurité. Il n'est donc pas prévu d'élaborer une annexe au contrat de séjour pour tous les résidents de la structure. L'annexe

est conclue pour une durée déterminée, les mesures faisant l'objet d'une évaluation au moins tous les 6 mois. La révision de l'annexe peut être



Philippe Le Roux

proposée par le médecin coordonnateur, le directeur d'établissement et, sur simple demande écrite par le résident ou, le cas échéant, son représentant légal ou sa personne de confiance. Si le décret vise les établissements sociaux et médico-sociaux, il s'agit très certainement d'un sujet éthique qui anime les équipes pluridisciplinaires de toutes les structures ou services en charge des personnes âgées.

● **Philippe Le Roux**  
Direction Générale HUHMN

## Information du Centre de Coordination en Cancérologie

ACCOMPAGNER

### Soins de support

Questionnaire pour déterminer vos besoins

La prise en charge d'un cancer ne s'arrête pas au traitement de la seule maladie.

Les « soins de support » se définissent comme l'ensemble des soins et soutiens nécessaires associés aux traitements spécifiques contre le cancer. Ils répondent à des besoins pendant la maladie et lors de ses suites, pour vous et vos proches. Ils comprennent tout ce qui peut être mis en œuvre pour une meilleure qualité de vie, sur le plan physique, psychologique et social : par exemple la prise en compte de la douleur, de la fatigue, les problèmes nutritionnels, les troubles digestifs, les difficultés sociales, la souffrance psychique.

Ils font partie intégrante de votre prise en charge. Ils peuvent être proposés par votre équipe soignante ou d'autres praticiens.

ASSISTANCE PUBLIQUE HÔPITAUX DE PARIS  
CANCER AP-HP

À la demande de la Direction de l'organisation médicale et des relations avec les universités-DOMU un groupe de travail s'est mis en place au sein de l'institution pour définir une politique de soins palliatifs et renforcer l'offre de soins de support.

Le rapport du groupe de travail a été présenté au GPK3 (groupe plan cancer 3), à la CME et au comité des GH.

Une véritable politique de soins palliatifs à l'APHP et de renforcement des soins de support a été proposée au travers d'un plan d'action à mettre en œuvre dès 2017.

Concernant les soins de support, deux documents institutionnels

► La fiche Dépister les besoins en soins de support

à destination des professionnels. La fiche est à compléter par les professionnels avec le patient lors des phases critiques du parcours de soins : au diagnostic, aux changements de lignes, aux décisions d'arrêt de traitement lors des consultations d'annonce, voire à tout moment de la prise en charge.

► Le questionnaire **Accompagner les soins de support** à destination des patients doit être mis à la disposition du patient qui s'auto évalue puis s'adresse aux professionnels en cas de besoin identifié.

Le centre de coordination assurera la diffusion dans les services des documents qui seront stockés sur CALIPSSO. Le 3C reste à votre disposition pour toute question ou information complémentaire.

(Confer plan cancer, Circulaire DHOS 22 février 2005 : organisation des soins en cancérologie, rapport GPK3)



DÉPISTER

### Les besoins en soins de support

Date : .../.../...  
Patient : \_\_\_\_\_

Identifiant du patient

Site et service de prise en charge : \_\_\_\_\_

Personnel(s) ressource(s) dans le service (Buheur, IDE C.s.) : \_\_\_\_\_

Présentation du patient

Cancer primitif tumoral stade (localisé/métastatique/récurrent) : \_\_\_\_\_

Traitement anti-cancéreux en cours : \_\_\_\_\_

Plainte au premier plan / déclarée : \_\_\_\_\_

Médecin traitant : Oui  Non

Personne de confiance déclarée : Oui  Non

Directives anticipées déclarées : Oui  Non

ASSISTANCE PUBLIQUE HÔPITAUX DE PARIS  
CANCER AP-HP

APHP ont été réalisés et sont en cours de déploiement, dans l'objectif d'améliorer le dépistage et la coordination des soins oncologiques de support dans chaque GH de l'APHP.

## Exercice confinement à Albert Chenevier

Conformément au plan de sécurité de l'APHP, le 16 novembre 2017, l'hôpital Henri MONDOR a organisé son 1<sup>er</sup> exercice confinement. L'équipe anti malveillance a œuvré en réorganisant un service hospitalier type dans un bâtiment désaffecté de l'hôpital Albert CHENEVIER pour « jouer » en toute sérénité.

Cet exercice avait pour objet d'évaluer la réactivité des personnels et le respect des consignes de sécurité adaptées comme ils devraient le faire en conditions réelles. Le but étant de simuler la détection de l'attaque, le déclenchement de l'alerte interne et de provoquer les réactions idoines.





## Des nouveautés au Centre de Loisirs de Georges Clemenceau



Après un été riche en émotions et en sorties de tout genre ; zoos, parcours d'accro-branches, piscine, laser Game, La mer de sable, le centre de loisirs « Jean de la Fontaine » a réadapté ses propositions d'ouverture pour répondre aux nouveaux besoins des familles induits par le retour à la semaine de 4 jours pour de nombreuses communes.

Il accueille sa nouvelle responsable adjointe, M<sup>me</sup> Chloé Bunoust. L'arrivée de cette dernière va permettre notamment de remettre en place les échanges hebdomadaires avec la crèche afin d'assurer une meilleure transition aux enfants qui, devenus plus grands, passent au centre de loisirs. Cette passerelle donnera aussi aux professionnelles des deux services la possibilité de communiquer et

d'échanger autour de leurs pratiques et connaissances des enfants.

Les échanges intergénérationnels bimensuels, déjà en cours, vont bénéficier d'une préparation en amont avec le service de l'animation centrale, afin de pouvoir proposer des activités avec des thèmes communs pour tous les âges et pour le plaisir de tous. Le centre de loisirs a également modernisé ses méthodes de travail et la communication avec les parents : ainsi, les présences prévisionnelles sont désormais en grande majorité traitées par mail.

Chaque période de vacances bénéficie d'un thème pédagogique, issu des propositions faites par les enfants via leur boîte à idées, et porté par l'équipe d'animation en parallèle des objectifs liés au projet pédagogique annuel.

● **Isabelle ROCHE**

Directrice du Centre de Loisirs - GCL

## Docteur Isabelle Roustang, PH référente sur la question des « violences faites aux femmes » à Mondor.

**Médecin à Henri Mondor, je fais partie du SAU et suis le médecin de la PASS médicale (Permanence d'Accès aux Soins de Santé, service médico-social qui dispense des consultations de médecine générale pour les personnes sans couverture médicale sociale et dont l'objectif est de les remettre dans le droit commun). Je travaille également à temps partiel à l'UMJ (Unité Médico Judiciaire) du CHIC.**

**J'ai été désignée, selon la circulaire N° DGOS/R2/MIPROF/2015/345 du 25 novembre 2015 relative à la mise en place, dans les services d'urgences de référents sur les violences faites aux femmes, par le Professeur Khellaf, chef de service du SAU, comme cette référente sur l'hôpital Mondor.**

Les violences faites aux femmes sont un enjeu majeur de santé publique. L'OMS a évalué que les femmes victimes de violences perdent entre une à quatre années de vie en bonne santé. Les comorbidités

les plus couramment soulignées sont la prématurité des nouveau-nés, l'abus de substances psychoactives, la dépression, les problèmes gynécologiques et le risque de suicide.

Le système de santé est le lieu de premier recours pour les femmes victimes de violences : en France, un quart des femmes font appel en premier recours à un médecin (alors que 18 % seulement se rendent au commissariat de police).

**Pour répondre au mieux à cette fonction, j'ai été formée par la MIPROF (Mission Interministérielle pour la Protection des Femmes victimes de violences et la lutte contre la traite des êtres humains) et suis chargée d'organiser au profit de tous les professionnels de l'hôpital qui le souhaiteraient des temps de sensibilisation et/ou d'information sur cette question.**

Ces temps ont comme objectifs :

► d'aider au repérage, à la prise en charge, à l'accompagnement, à l'orientation

vers les autres acteurs locaux institutionnels et associatifs de proximité impliqués dans la prise en charge de ces victimes.

► De faire le point et d'aider à repérer les meilleures pratiques et dispositifs en place.

► De mettre à disposition des professionnels de l'hôpital et des victimes des supports de communication et de sensibilisation (affiches, dépliants, spots vidéo...) utiles sur les problématiques concernées : violences conjugales, violences sexuelles, mariages forcés, excision...

**N'hésitez pas à me contacter pour en discuter et/ou organiser un temps de sensibilisation dans votre service. (isabelle.roustang@aphp.fr).**



Après une présentation de l'exercice, 16 personnels hospitaliers se sont prêtés au jeu avec l'assistance des psychologues du personnel et du Docteur BOTERO, référente cellule urgence SAMU 94.

Un moniteur d'intervention professionnelle de la Région de Gendarmerie d'Île-de-France a également prêté son assistance à des fins techniques



Les chargés de sécurité du GHU étaient positionnés en observateurs.

Cet exercice, joué dans un contexte de première, a démontré un réel besoin en la matière. Les participants ont pu à cet effet appréhender leurs réactions face à un tel évènement.

● **Jean-Louis DAGOT**

Responsable du Service Anti-malveillance du GH

## Marche Active Calipso - Samedi 23 septembre 2017



**Le Fonds Henri Mondor en partenariat avec la ville de Créteil a organisé la 7<sup>e</sup> édition de la Marche active « CALIPSSO » le samedi 23 septembre 2017, à la base de Loisirs.**

Cette manifestation a permis cette année de soutenir financièrement un projet important dans le domaine de la cancérologie, plus précisément orienté vers l'analyse et le stockage des tumeurs ; en effet, les progrès de la biologie et les avancées de la recherche permettent aujourd'hui d'identifier plus finement les caractéristiques de chaque cancer et ainsi d'identifier les traitements les plus efficaces. Les dons recueillis permettront de se doter de nouveaux équipements de biologie destinés à la recherche sur les caractéristiques des tumeurs en cancérologie.

Cette année pour la 7<sup>e</sup> édition, la marche active Calipso, rassemblant plus de 1000 marcheurs a connu un très grand succès autour de stands d'information et de prévention animés

par les équipes médicales et paramédicales, associations et partenaires. Le public, venu nombreux, a pu découvrir en outre une « Prostate géante », manipuler le robot chirurgical « Da Vinci » toujours présent pour la joie de tous, participer à un atelier de formation sur les gestes d'urgence avec le SAMU 94, rencontrer l'École d'Ostéopathie de Nanterre.

**Cet événement sportif et médical est le rendez-vous familial où petits et grands se mobilisent tous contre le cancer. Merci à tous les participants, personnels, patients et grand public !**

**Nous remercions vivement nos partenaires Da Vinci, l'Université Paris Est Créteil, l'École d'Infirmière des HUH, l'école d'Ostéopathie de Nanterre, MACSF, GMF, MNH/BFM, APSAP, Ligue contre le Cancer, ADOC 94, Conseil Général du Val-de-Marne, Mutuelle Complémentaire, Relay H, Décathlon, Élite, Créteil Soleil, Roche, l'Embellie, MSD, Eurocom, Avène.**

## Octobre rose : sensibilisation au dépistage et informations sur le cancer du sein

### À l'hôpital Henri Mondor

Comme chaque année, le Centre Sein Henri Mondor a organisé le 10 octobre une journée « Octobre Rose » autour de stands d'information et de prévention en présence des personnels soignants, permettant ainsi un échange ouvert et en apportant des réponses à toutes les questions que se posent les patientes et le public sur le dépistage, le diagnostic et les évolutions qui rythment les pratiques. Ont participé à cette manifestation le service radiothérapie, diététique, la plateforme Calipso ainsi que les partenaires et associations : Ligue contre le Cancer, VMEH, MNH, MACSF, l'Embellie, Élite Hair Val-de-Marne, Siel Bleu, Roche et la CPAM du Val-de-Marne.



**Lors de cette journée, l'Association « Tout le Monde contre le cancer » a proposé l'Échappée Rose : le 1<sup>er</sup> institut itinérant pour les femmes à l'hôpital.** Qu'elle soit femme malade, maman d'enfant malade, compagne de malade... la femme porte le poids de la maladie et s'oublie totalement.



Tout le mois d'octobre partout en France, ce camion « beauty tour » s'est déplacé dans plusieurs établissements. **Le 10 octobre, il a fait étape à l'hôpital Henri Mondor en proposant des soins de bien-être prodigués par des socio-esthéticiennes qualifiées. Un coffret avec des produits beauté a été offert aux bénéficiaires.**

### À l'hôpital Dupuytren

**Ce fut une première à Dupuytren pour cette journée organisée le 17 octobre.** Un stand d'information s'est tenu avec la participation de la médecine du travail, de la MNH et de la GMF, en partenariat avec l'association de dépistage organisé du cancer en Essonne (ADMC91).





## Novembre 2017

### Moi(s) sans tabac sur les sites du GH



L'hôpital Henri Mondor a organisé le 14 novembre 2017, dans le hall, la journée du moi(s) sans tabac autour de stands d'information et de prévention en présence du service Addictologie d'Albert Chenevier (Docteur Valérie Bourcier et les Infirmières Samira Saïche, Sandrine Lemeunier) en proposant le dosage du monoxyde de carbone dans l'air expiré, une évaluation de la dépendance physique, des informations sur les risques liés au tabac, la prise en charge et les traitements du tabagisme, ainsi qu'une remise de kits. Ont également partici-



cipé le service diététique, ainsi que les partenaires Ligue contre le Cancer, la MNH, la mutuelle complémentaire et l'APSAP.

**Lors de cette journée, Monsieur Véchard, Délégué Territorial de l'ARS, accompagnée de Mme Orio, a visité les stands et a pu échanger avec les participants.**

Ce fut un beau succès avec une participation du personnel de Mondor et des usagers.



Visite des stands en présence de M. Véchard

Organisée le 14 novembre à l'hôpital Dupuytren, cette deuxième édition a permis à de nombreux agents de l'hôpital, très participatifs, de tester leur taux de CO<sub>2</sub> et d'avoir de multiples informations. La participation du RESPAD, de la Chargée de Prévention des Risques Professionnels, de la Médecine du travail et de la MNH, a contribué à sensibiliser les personnels en permettant les échanges dans une ambiance conviviale.



Le 17 novembre, l'hôpital Émile-Roux a participé cette année encore à l'évènement national « Un mois pour arrêter de fumer ». Un stand d'information et de mesure du souffle était animé par le Dr Trabut, chef de service de l'unité d'addictologie au réfectoire du personnel.



**La journée « mois sans tabac » sur l'hôpital Georges Clemenceau s'est déroulée le vendredi 17 novembre dans la rue Agora.**

Cette journée organisée par la Médecine du Travail, la mutuelle complémentaire 602, le service communication avec le soutien du RESPADD a été l'occasion pour les fumeurs, mais également les non-fumeurs, personnels et visiteurs de se sensibiliser aux risques de cette dépendance, et d'évaluer le taux de CO<sub>2</sub>, à l'aide du testeur prêté par le RESPADD. Des documents pratiques et numéros utiles ont été mis à disposition dans les différents stands, afin que chacun puisse trouver l'information correspondant à ses besoins pour arrêter de fumer : consultations de proximité, les services de prévention au travail et les associations.

**L'hôpital Albert Chenevier a proposé le lundi 27 novembre des stands d'information et de prévention dans le bâtiment Chaptal** – Salle Ile de France, en présence du Service Addictologie (Docteurs Lamia Frih - Marie-Christine Iseni et de l'Infirmière Aude Van Der Schueren Colin), du service diététique, du service ERGOPACT et des partenaires APSAP, Mutuelle Complémentaire, CPAM et la GMF. Lors de cette journée,

une séance d'initiation à la méditation avec la présence d'une dizaine de personnes était proposée par le Docteur Marie-Christine Iseni. Également, dans le service d'addictologie, 11 personnes ont participé à un atelier proposé par l'Association la Vape du Cœur en présence de l'Infirmière Nathalie Sewelam.





# Semaine sécurité patient 2017

## 7<sup>e</sup> édition du 20 au 24 novembre

Pour cette 7<sup>e</sup> édition sur le groupe Chenevier-Mondor, des stands, situés à Henri Mondor le 21 novembre dans le hall et salle Nelly Rotman et sur Albert Chenevier le 22 novembre, dans le pavillon Chaptal, ont permis aux 20 animateurs d'accueillir 370 personnes.

Cette année, l'accent était porté sur le développement du partenariat usagers et professionnels. Sur Albert Chenevier et Henri Mondor, ce partenariat s'est articulé autour de la prise en charge du diabète. Un atelier pratique, des posters, des quizz ont pu permettre au public de tester ses connaissances en nutrition et gestion de la maladie diabétique.

Les échanges ont été riches sur les autres stands droits du patient, identitovigilance, hygiène, gestion des risques.

Les professionnels et usagers ont pu apprécier lors de cette édition, la remise de petits cadeaux pour récompenser leur participation et leur réussite aux jeux.



L'équipe de diabétologie a participé à la semaine de la sécurité des patients à H. Mondor et A. Chenevier à travers des ateliers pratiques destinés aux patients, mais également aux professionnels.

Mise à disposition de documentation, démonstration de matériel, quizz de connaissances sur le diabète et sa prise en charge étaient proposés de façon ludique.

L'équipe présente sur les stands a accueilli sur les deux jours une cinquantaine de patients et autant de professionnels.

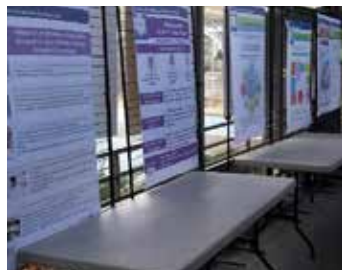
Les différents échanges entre l'équipe soignante de diabétologie et les participants à ces ateliers ont démontré tout l'intérêt d'une telle manifestation et les bénéfices que chacun peut en tirer.

*Kristell Evin, Marie Charlotte Druart, Marlène Guionnet, infirmières. Léana Guigue Étudiante en Soins Infirmiers. Corinne Fourcade, cadre de santé*



À l'hôpital Georges Clemenceau, la semaine nationale sécurité des patients s'est articulée autour d'une exposition de posters rue Agora sur différentes thématiques qualité/gestion des risques (Médicaments, identitovigilance, droits des patients, retours d'expériences d'analyses d'événements indésirables, prévention des fugues, douleurs) et de 2 ateliers qui ont circulé dans les services

de soins : « Le chariot de soins des erreurs » et « Sur le chemin de la bientraitance ». Sous forme de jeux, les soignants étaient amenés à rechercher des erreurs qui s'étaient glissées sur des chariots de soins, ou à réfléchir et à interagir sur des situations de maltraitance vécues par des professionnels d'autres établissements.



Des partages de bonnes pratiques étaient alors réalisés à cette occasion. Près de 70 professionnels ont participé aux ateliers, qui ont été appréciés des soignants. Un grand merci à tous les professionnels qui se sont mobilisés dans la préparation et l'animation des ateliers.



À l'hôpital Émile-Roux, la semaine sécurité du patient s'est déroulée sur 2 jours, les 21 et 23 novembre.

Les animateurs se sont rendus au sein même des services pour informer les différents personnels au travers des stands entre 12 h et 15 h. Un stand était également organisé au restaurant du personnel aux heures de repas.

Différents thèmes étaient abordés comme la prévention des chutes avec le Programme universel chute (PUC), les Droits des patients, la bientraitance, l'hygiène hospitalière avec la Friction SHA. Chacun pouvait tester ses connaissances de façon ludique au travers les jeux proposés.

Un succès toujours présent pour cet événement avec de nombreux participants !



**250 professionnels** ont visité les stands dans les services et **45 personnes** ont également participé à l'atelier pratique friction SHA animé par l'EOH avec la boîte à coucou itinérante.

**21 personnes, dont 3 représentants des usagers**, ont animé les différents stands

Merci aux participants qui ont permis la réussite de cette démarche.



Sur les sites de Joffre-Dupuytren, les animations pour la semaine sécurité du patient ont eu un fort succès. L'implication des animateurs et des équipes ont été remarquables avec 114 participants dans les différents services : SENART : 44 personnes, SEINE : 27 et BRASSENS : 35 et 8 personnes hors service de soins).

Les retours des équipes sont très positifs, les professionnels ont apprécié le côté ludique des ateliers autour de nombreuses thématiques : prise en charge médicamenteuse, identification des patients, bientraitance, dossier patient, hygiène....

Les ateliers dans les services ont permis des analyses autour de cas pratique avec la détection des erreurs en identito-vigilance, circuit du médicament, hygiène, bientraitance...

Les posters sur les bonnes pratiques et le partage d'expérience ont été très appréciés.



## Aromathérapie scientifique et médicale à l'hôpital Georges Clemenceau - Lundi 16 octobre 2017



Isabelle EL KHIARI, D<sup>r</sup> Michel FAUCON, D<sup>r</sup> Nadine SABOURIN

Dans la salle de conférence Jean Rigaux de l'hôpital Georges Clemenceau, plus de 81 personnes ont assisté à la conférence de D<sup>r</sup> Michel Faucon, Pharmacien, Aromatologue, enseignant, formateur sur « l'utilisation des huiles essentielles à l'hôpital pour des soins complémentaires de manière encadrée et sécuritaire ».

La conférence a commencé par une mini séance de Do-in animée par Isabelle El Khiari infirmière clinicienne certifiée afin que le public soit détendu et vigilant pendant l'allocution.

M. Faucon nous a expliqué ensuite que l'homme depuis son origine a toujours utilisé les plantes pour se soigner. Il a ensuite privilégié les plantes aromatiques, les parfums puis les huiles essentielles (HE) que ce soit en Inde, en Chine ou dans le bassin méditerranéen.

Avec l'avènement de la civilisation industrielle, les médicaments qui étaient issus des plantes deviennent de la chimiosynthèse et l'aromathérapie est accueillie avec un certain scepticisme. Parallèlement, les progrès de la chimie, chromatographie, permettent d'identifier précisément les molécules actives constituant les huiles essentielles.

L'aromathérapie s'inscrit comme une médecine complémentaire à l'appui des thérapeutiques conventionnelles.

Après avoir défini ce qu'est une essence, une huile essentielle, un hydrolat et une huile végétale, M. Faucon nous a expliqué les différents procédés d'extraction et de production des huiles essentielles et la qualité nécessaire de ces procédés (culture, distillation, filtration...) afin d'obtenir des huiles essentielles bio de qualité médicale.

Chaque huile essentielle possède une spécificité biochimique, un « chemotype », véritable carte d'identité mise en évidence par des mesures qualitatives (chromatographie) et quantitatives (spectrométrie).

Les molécules retrouvées dans les huiles essentielles ne sont pas dangereuses, mais leur utilisation demande un minimum de compétences, de prudence et de bon sens. Les molécules naturelles aux vertus thérapeutiques reconnues sont des

terpènes, esters, phénols, ou encore des aldéhydes ou des cétones. Leurs mécanismes d'action font l'objet de publications de plus en plus nombreuses. Par exemple, des études ont montré que la menthe (menthe des champs (*Mentha arvensis*), menthe poivrée (*Mentha piperita*) qui donne une sensation de froid contient du menthol qui va se loger sur des récepteurs (TRPM8) responsables de la sensation de froid et de l'effet analgésique. De même, l'huile essentielle de Myrrhe amère (*Commiphora myrrha*) à action antalgique possède des molécules actives sur les récepteurs opiacés responsables de son effet antalgique et anti-inflammatoire. M. Faucon a ajouté que l'une des propriétés thérapeutiques les plus connues de nombreuses HE est le pouvoir anti-infectieux pour lequel il n'existe pas de résistance connue, car elles empêchent la formation du biofilm (groupe de bactéries adhérentes qui secrètent une matrice de polymère, qui les protègent dans des conditions hostiles et leur permet de survivre), ce qui associé à une antibiothérapie conventionnelle permettrait de lutter efficacement contre les infections.

Le message porté par les huiles essentielles est transporté par les neurones jusqu'au système limbique. L'odeur est « sentie », « ressentie », « pré-sentie », perception pure et évocation, une porte ouverte vers l'inconscient. Ce qui conduit à des utilisations des huiles essentielles contre le stress, les troubles du sommeil ou des maladies psychosomatiques.

Le respect d'exigences scientifiques rigoureuses est indispensable pour ces matières premières à potentialité médicamenteuse. Tout d'abord, la définition botanique rigoureuse de l'espèce utilisée, la mention de l'organe producteur, la connaissance du chemotype, la nécessité d'étude clinique afin d'évaluer l'efficacité et la tolérance de l'huile essentielle.

Du point de vue de la sécurité d'emploi, l'huile essentielle doit être diluée à des taux recommandés selon son utilisation, de même, le choix de la voie d'administration est important. Il doit tenir compte de la toxicité de certaines molécules, comme par exemple les huiles essentielles contenant des cétones pour lesquelles la voie percutanée doit être privilégiée. Des





protocoles validés par des médecins formés doivent être ensuite diffusés avec des évaluations médicales régulières.

Les études et publications sur les huiles essentielles permettent d'affirmer que leur domaine d'application est très vaste : actions sur les muscles, la circulation, le système lymphatique, le système nerveux central, le système nerveux autonome, le système endocrinien...

M. Faucon a insisté sur l'importance des précautions d'emploi (ne pas injecter ni mettre dans les yeux, ne pas utiliser pur, ne pas utiliser chez les nourrissons, éviter certaines HE chez les femmes enceintes ou allaitantes et les enfants de moins de 3 ans, privilégier un essai « à la touche » en cas de risque allergique, etc.

Les huiles essentielles doivent être diluées dans ces huiles végétales (HV). Il est mieux de privilégier des HV premières pression à froid portant des acides gras insaturés ou polyinsaturés. Ces huiles possèdent souvent une action propre, régénérante, hydratante, anti-inflammatoire ou cicatrisante qui s'ajoute à l'action de l'huile essentielle.

M. Faucon a ensuite donné des exemples de formules thérapeutiques d'huiles essentielles pour l'infectiologie, la rhumatologie, la circulation veineuse, le stress ainsi que des photos très convaincantes de guérison d'une brûlure et de lésions ulcéreuses par les huiles essentielles.

M. Faucon a terminé son exposé par les formations et les différents niveaux requis pour utiliser, prescrire et encadrer les pratiques sur l'aromathérapie.

**Cette conférence exposée de manière professionnelle et sur un ton passionné a conquis le public. Un temps**

**d'échange formel a été consacré puis celui-ci a perduré autour d'une pause-café.**



*Brigitte ANNE, Coordinatrice Générale des Soins Adjointe, Adeline KRILION Cadre paramédical du Pôle Essonnien, Dr Michel FAUCON, Sophie SEMAL, Cadre Supérieur à Georges Clemenceau, Isabelle EL KHIARI, infirmière Clinicienne*

**Devant le succès de cette thématique, une nouvelle conférence sera organisée sur le site de Dupuytren le jeudi 8 mars 2018 de 14 h à 16 h salle Guy Brunet.**

● **D<sup>r</sup> Nadine SABOURIN**

Pharmacien Hygiéniste, EOH, Hôpital Joffre-Dupuytren

● **Isabelle EL KHIARI**

Infirmière Clinicienne, Consultante dans les approches complémentaires en soins, Pôle Gériatrique de l'Essonne, JD-GCL

## Henri Mondor 1<sup>er</sup> Challenge patients connectés à l'APHP

L'hôpital H Mondor a été sollicité par Mme Marlier Sutter responsable du pôle Culture et Mieux-être du département Qualité de vie à l'hôpital, pour être site pilote de l'expérience « sport patients soignants connectés à l'APHP » mise en œuvre par la société Kiplin. (Société qui développe et organise des challenges et événements connectés pour les entreprises).

Le choix s'est porté sur l'hôpital H Mondor qui met en avant l'activité physique à travers deux actions la Marche Active CALIPSSO annuelle et son programme d'Activité Physique Adaptée.

Les objectifs de ce challenge sont de promouvoir l'activité physique et créer du lien social, une relation patient/soigné conviviale par le jeu.

L'enjeu du challenge pour les 100 participants était d'accomplir un parcours virtuel de 17 000 km reliant à vol d'oiseau plusieurs montagnes célèbres dans le monde. (Départ et arrivée au Mont d'or).

Ce challenge qui s'adressait à 50 patients et 50 soignants des services de cancérologie s'est déroulé du 2 au 29 octobre dernier. Parmi les volontaires, 20 équipes mixtes soignants/soignés de 5 personnes ont été tirées au sort. Chaque participant fut équipé d'un podomètre, relié à une application sur son Smartphone qui enregistrait le nombre de pas, et à un espace personnel dans l'application Kiplin, permettant de suivre en temps réel le

# CalipssO

Centre  
Coordination  
Cancérologie

challenge. Sur l'application les participants visualisaient la distance parcourue, l'activité de l'équipe, l'activité individuelle, le classement. Ils accédaient également aux mini-challenges et à la messagerie des challengers. Pendant 1 mois soignants et soignés se sont affrontés dans un climat de convivialité et de bienveillance.

Le challenge a remporté un grand succès dès le 21 octobre les 17 000 kms été atteints puis largement surpassé puisqu'à la fin du challenge 22 959,961 km avaient été parcourus soit 30 613 281 pas.

Les résultats démontrent que 75 % des participants ont augmenté leur activité physique durant le challenge. Les quatre premières places du classement général reviennent aux patients, le 1<sup>er</sup> soignant étant une infirmière de chirurgie plastique.

Les patients participants ont rempli un questionnaire de qualité de vie (SF-36) avant et à la fin du challenge : l'analyse des données de Kiplin a démontré un impact positif du challenge pour 67 % d'entre eux. Les impacts positifs interviennent dans les 3 champs : physique, social et mental (reprise de confiance en soi, humeur améliorée...).

Pour l'ensemble des participants, le challenge a eu un impact sur leur activité physique pour 93,4 %. Il a également permis de renforcer les échanges (57 %), la convivialité (29 %) et la compétition (14 %).





Le challenge s'est clôturé par une cérémonie conviviale en présence de Mme Noguera et de Mme Marlier Sutter lors de laquelle notre partenaire a présenté le classement final et les différents résultats. Lors de cette manifestation, les participants ont pu se rencontrer, échanger entre équipes et partager leur expérience. Cette opération a été un véritable moment de convivialité entre patients et soignants, mobilisés vers un but commun qui soit distinct des relations de soins habituelles.

De nombreux témoignages très favorables de patients, nous sont parvenus :

« Me voyant arrivé le 4 septembre pour 35 séances de radiothérapie avec un état de stress dont pourrait témoigner le personnel soignant Qui aurait pu penser un instant que je serai ici devant vous aujourd'hui? »

« À la proposition qui m'a été faite de participer à ce challenge pour un mois j'ai répondu immédiatement oui. Dès lors le souci principal devint la marche, le podomètre, les km, Télécharger en temps et en heure les données. Échanger avec l'équipe des stratégies et repartir encore... La maladie, la radiothérapie, presque oubliées. »

« Je remercie d'abord toute l'équipe CALIPSSO sans elle il n'y aurait pas eu ce challenge »

« Je remercie également l'équipe de radiothérapie notamment Gloria et ses collègues de m'avoir donné cette opportunité. Les séances parfois accompagnées de plaisanteries autour du challenge détendaient l'atmosphère. »

« Merci à mon équipe, nous avons tout de suite communiqué et sympathisé et nous nous sommes même rencontrés autour d'un repas fort sympathique avec Nathalie, Amandine, Séta et Elias notre capitaine qui fut le ciment de l'équipe et toujours à l'initiative. »



« Merci également à l'administration hospitalière qui a financé cette activité. »

« Cet épisode de mon parcours hospitalier restera dans ma mémoire un souvenir chaleureux. Pardon à Lina je ne pensais vraiment pas la dépasser le dernier jour sur le fil elle qui fut en tête durant toute l'activité. »

« Merci à mon coach préféré Nicole mon épouse qui n'a pas cessé de m'accompagner »

Ganimède  
Vainqueur du challenge  
« prendre de la hauteur »

## Animations sur les sites de gériatrie

### Carte Blanche aux médiathèques 2017 « Cultures du Monde »



Cette année les médiathèques de l'APHP ont, dans le cadre de Carte Blanche, célébré les cultures du monde.

À cette occasion, ont été proposés sur le GH, des expositions photographiques sur l'Amérique latine, l'Inde et sur les visages du monde.

Des séances de contes et des concerts de harpe ont également eu lieu sur Joffre, Dupuytren, Émile Roux, Albert Chenevier et Clemenceau.

Cette année, grâce à un partenariat avec le Quai Branly-Jacques Chirac, des intervenants

du musée ont proposé une conférence sur des albums photos de voyage conservés par le musée (Émile Roux) ainsi que des ateliers sur les instruments et musiques du Monde (Clemenceau et Dupuytren) où des patients ont découvert et manipulé des instruments de différentes ethnies. Sur l'hôpital Emile Roux, les épices de l'Inde ont été mises à l'honneur lors d'un repas thématique pour le personnel et à l'occasion d'un atelier « découverte et dégustation »



pour les patients. Une exposition d'objets, bijoux et vêtements indiens, prêtés



par un agent du personnel a agrémenté toutes ces animations et un concours de photographies, toujours sur la thématique de l'Inde, y a été également organisé et a mobilisé 7 participants. Les gagnants ont reçu des livres de cuisine indienne ! Et comme chaque année, la communauté hospitalière a pu participer au Quizz et gagner des lots ! Au total, 151 personnes ont tenté leur chance ! Rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle thématique !



## En Octobre, les sites de gériatrie se sont mobilisés pour la Semaine bleue en proposant des animations.

La semaine bleue a fait danser à Joffre-Dupuytren  
Consacrée à la danse, cette semaine bleue 2017 a  
proposé aux patients de multiples activités autour  
du thème.

À Dupuytren, deux expositions - les formidables photographies de Virginie Kahn et un melting-pot concocté par le service de Communication - ont servi de toile de fond aux activités proposées : séances de cinéma en salle Françoise Daré et en service de Soins de Longue Durée, spectacle de danse et bal populaire dans une ambiance guinguette, atelier quizz avec les patients.



À Joffre, un concert guinguette était proposé lors d'un goûter d'anniversaires, ainsi qu'un atelier quizz qui a remporté un succès mérité. Une séance de cinéma a clôt la semaine.



Compagnie Almée Belly Dance



Orchestre « les Balochiens »

Pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, l'Hôpital G Clemenceau a participé à la semaine bleue.

Georges Clemenceau est « Entré dans la danse »

Des ateliers pluridisciplinaires et intergénérationnels se sont organisés afin de mettre en valeur les créations autour de la thématique de la danse :



Les patients de l'HDJ ont travaillé une œuvre en papier et carton recyclés afin de réaliser une danseuse taille réelle.

Les patients de l'UHR ont proposé des ateliers chansons et mémoires de textes,

Les enfants de la crèche avec les patients de SLD se sont retrouvés autour de créations communes, permettant de retrouver le contact intergénérationnel, l'écoute et l'entraide de part et d'autre.



Les enfants du centre de loisirs ont exposé leurs peintures sur ce thème

Des danses auvergnates, country et créoles ont animé durant la semaine, la Rue Agora avec des démonstrations accessibles aux patients et enfants réunis. Des résidents de maisons de retraite de proximités sont venus au RDV, avec leur famille, profitant ainsi de cette fête ouverte à tous.

Cette année encore cette semaine bleue, aura permis aux patients de retrouver des émotions et des gestes sur des pas de danses folkloriques, riches en souvenirs.



Heureux de cette dynamique pluridisciplinaire, les équipes réfléchissent déjà sur le thème de l'année prochaine pour travailler ensemble sur des ateliers individuels et communs, et animations pour le plaisir des patients, des enfants, mais également des professionnels engagés dans ce projet.



À Émile Roux : Avec l'équipe d'animation SLD, des activités culturelles diverses sont proposées aux patients. Cette année sur le thème « Vivre pleinement son âge dans la société »

## Prix Pierre Simon, décembre 2017

**D<sup>r</sup> Véronique Lefebvre-des-Noëtte, psychiatre, Docteure en philosophie pratique et éthique médicale UPEM-UPEC a reçu des mains du Pr Didier Sicard le prix Pierre Simon, dans la catégorie éthique et recherche. Celui-ci lui a été attribué pour sa thèse intitulée « Le sentiment d'exister des malades d'Alzheimer : esprit es-tu là ? »**

Une récompense méritée pour son travail, résultat d'expériences riches auprès des malades. Comme elle l'a dit elle-même lors de son discours de récipiendaire « Car dans le monde de l'Alzheimer il faut être à la fois touchée dans son cœur, voir avec les yeux du cœur, pour tenter d'avoir l'intelligence du cœur. Mais il faut aussi déchiffrer ce visage muet, le défroisser comme une lettre pliée dont certains mots ont été effacés par le temps et les larmes pour donner une cohérence discursive et retisser, par les sens du sens. »





## Du 27 au 10 mars 2018, Exposition « Bibliothèques du monde en réalité virtuelle »

Du 27 février au 10 mars 2018, les médiathèques d'Albert Chenevier, Émile Roux et Henri Mondor vont, au moyen d'un casque de réalité virtuelle doublé d'un casque audio, inviter patients et personnels de l'AP-HP, à voyager dans le temps et dans l'espace à travers 10 bibliothèques mythiques réelles ou imaginaires.

Cette exposition préalablement exposée à la BNF (Bibliothèque Nationale de France) au cours de l'année 2017, est portée par la Direction des patients, usagers et associations, le Centre Inter-Médiathèques de l'AP-HP (CIM).

Réalisée par le metteur en scène Robert Lepage et sa compagnie Ex Machina d'après



une idée originale de Bibliothèques et Archives nationales du Québec, inspirée de l'ouvrage de l'auteur Alberto Manguel intitulé « La bibliothèque, la nuit », cette exposition

a bénéficié du concours du Ministère de la Culture et des Communications du Québec et de la Délégation générale du Québec à Paris.

### Camille ABOKI, Directrice Usagers, Risques, Qualité HUHMN



Arrivée le 2 novembre dernier, c'est avec beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme que j'ai pris mes fonctions au sein de la Direction Usagers-Risques-Qualité du Groupement Hospitalier Henri Mondor. À ma sortie de l'École Nationale de la Santé Publique (devenue École des Hautes Études en Santé Publique) en 2007, j'ai intégré le CHU de Rouen où j'ai exercé différentes missions : directrice de site, directrice chargée de la formation continue du personnel médical et non médical, directrice référente de pôles et dernièrement, directrice de la clientèle et des affaires juridiques.

Le développement de la qualité et de la gestion des risques ainsi que la promotion et la garantie du respect des droits du patient seront mes principales missions.

Je découvre une démarche globale, collective et organisée de la gestion des risques et de la qualité qui a permis au GH d'être certifié et noté A. Je salue le travail qui a été fait collectivement, et l'implication de toutes les équipes pour cette belle réussite. Les rencontres que j'ai déjà pu faire confirmer la structuration mise en place, l'investissement des équipes avec la volonté de toujours améliorer la qualité et la sécurité des soins.

La dynamique doit être poursuivie et j'aurai à cœur de m'investir pleinement dans ce sens, auprès des différentes équipes, des représentants des usagers et des instances et particulièrement de la CMEL.

### Mathilde DEGIVES, Cadre Administratif du Pôle CARAVAN



J'ai intégré le GH Henri Mondor en septembre 2017 comme Cadre administratif du pôle CARAVAN (Cardiologie, Réanimations, Vasculaire, Anesthésie). Issue d'une formation en gestion et management, je viens d'un centre hospitalier en Normandie où j'étais responsable notamment de la facturation, du suivi de l'activité et de l'encadrement des secrétariats médicaux, en tant que Responsable de la gestion médico-administrative de la patientèle.

Très intéressée depuis toujours par le domaine de la santé et admirative du travail des équipes soignantes et médicales, je suis actuellement ravie de pouvoir mettre mes compétences au service d'un pôle clinique en contribuant à l'optimisation de la gestion de ses moyens et de ses projets. Parmi mes missions, j'ai l'honneur de manager les secrétaires médicales. Simplifier leurs tâches administratives par une plus grande utilisation et exploitation des outils technologiques et notamment d'ORBIS, mobiliser leurs énergies sur des tâches plus intéressantes et accroître leur disponibilité auprès des médecins et des patients, me tient particulièrement à cœur.

### Fatima IZA, Cadre Administratif du Pôle Pharmacie



Ayant obtenu un M2 en économie et gestion ainsi qu'un MBA de direction des structures de santé, j'ai souhaité intégrer un GH afin d'en apprendre davantage sur le fonctionnement du milieu hospitalier.

Enseignante en sciences économiques et sociales, j'ai également une courte

expérience dans le domaine de la santé (stagiaire de direction en SSR puis responsable de département international à la FOR ainsi qu'à l'hôpital FOCH).

J'ai récemment intégré la Pharmacie du GH Henri Mondor afin d'exercer la mission de cadre administratif de pôle. Espérant mettre en pratique mes compétences au sein du GH, c'est avec beaucoup d'intérêt que je prends mes fonctions au sein de la PUI.



## Gwendal Le Bars, Cadre Paramédical du Pôle gériatrique Val de Marne



Après avoir débuté ma carrière professionnelle en tant qu'infirmier dans un service d'urgence, je me suis spécialisé en pédiatrie en tant qu'infirmier puériculteur. J'ai intégré l'Assistance Publique hôpitaux de Paris en juillet 2005 dans le cadre d'un service mobile d'urgence et de réanimation pédiatrique. Par la suite mon parcours professionnel s'est

dirigé vers l'encadrement dans des unités de Réanimation et de Chirurgie. J'ai été nommé cadre paramédical de pôle le 15 novembre 2017 sur le pôle gériatrique Val-de-Marne. Travailler à l'hôpital Émile Roux répond à ma volonté de porter un projet paramédical basé sur l'expertise et la qualité des soins en gériatrie. Ce secteur de soins porte une symbolique forte alliant technicité, professionnalisme et humanité. J'aspire à faire converger ces principes avec les équipes soignantes afin de proposer une prise en charge holistique de qualité aux patients.

## Mégane DONI, Cadre Administratif du Pôle CITI

Issue d'un master de droit puis d'un master analyse et management des établissements de santé, j'ai, après une courte expérience dans le milieu hospitalier (stagiaire à la direction de la qualité à l'hôpital Necker-Enfants Malades), récemment rejoint le GH en tant que Cadre Administratif du pôle CITI.

C'est avec beaucoup d'intérêt que je prends mes fonctions au sein du pôle tout en espérant mettre en pratique mes connaissances et compétences.



## Mathieu PROTEAU, Ingénieur Logistique Approvisionnement GH

Anciennement Responsable Adjoint du service Restauration de l'Hôpital TENON, je suis arrivé le 16 octobre 2017 sur le GHUHM en tant qu'Ingénieur Logistique Approvisionnement. J'ai sous ma responsabilité l'ensemble des magasins hôteliers, des services transport, lingerie, coursiers et vagemestres du GH.

Même si ces activités sont nouvelles pour moi, j'ai une bonne connaissance de l'APHP et du fonctionnement des services logistiques. En effet, j'ai intégré l'APHP en 2003 en tant que responsable de restauration à la Pitié-Salpêtrière, puis

responsable Logistique de la cuisine centrale de la Caisse des écoles du 20e arrondissement de Paris entre 2011 et 2015.

À ce poste je souhaite apporter toute mon expérience et mon dynamisme afin de continuer à offrir à notre GH un fonctionnement optimal des secteurs logistiques au service des patients et en synergie avec les professionnels y travaillant.



## Sébastien THOMAS, Coordonnateur de la gestion des risques associés aux soins et responsable du management qualité de la prise en charge médicamenteuse



J'ai rejoint les HUHM depuis le 25 septembre où j'occupe le poste de coordonnateur de la gestion des risques associés aux soins (CGRAS) et responsable du management qualité de la prise en charge médicamenteuse (RSMQ-PECM). Docteur en pharmacie, ancien interne et assistant des hôpitaux, je suis diplômé du mastère spécialisé « Management de la qualité » de l'École Nationale Supérieure d'Arts & Métiers ParisTech depuis 2014. Mon parcours m'a permis d'appréhender l'hôpital et les différents domaines de la pharmacie hospitalière : pharmacie clinique, préparations et contrôle, dispositifs médicaux, stérilisation, achats et évaluation. En lien avec les services de soins, la qualité et la gestion des risques ont toujours été au cœur de mes missions dans le but d'optimiser

et de sécuriser la prise en charge des patients. Mes expériences à l'AP (Ambroise Paré, Hôtel Dieu, HEGP, Necker, AGEPS), hors AP (GH Paris Saint Joseph, CH de Compiègne-Noyon) et à l'ANSM m'ont permis d'évoluer dans différents environnements avec des approches qualité complémentaires dont j'ai pu m'enrichir. La culture de sécurité que je souhaite partager avec vous repose sur une approche à la fois simple, valorisante pour les équipes, à l'écoute des soignants et au service des patients. Je souhaite poursuivre la dynamique bien initiée depuis plusieurs années aux HUHM et qui a été reconnue par les experts-visiteurs de la HAS lors de la dernière visite de certification. Pour ce faire, la gestion des risques est une façon de poursuivre la démarche à partir de cas concrets. N'hésitez pas à déclarer tout incident ou risque d'incident associé aux soins et à me contacter directement en cas d'événement indésirable grave (EIG), je vous accompagnerai dans vos analyses, CREX, RMM et suivi des actions. Ensemble, continuons à améliorer nos pratiques et organisations pour garantir qualité et sécurité des soins à nos patients.

